



Autrice : VERLAGUET Catherine
Éditeur : Théâtrales Jeunesse
Année première édition : 2014
Nombre de pages : 89 p.

Mots-clés : œuvre contemporaine • construction narrative : scénario de la vie quotidienne • théâtralisation : mise en scène • émotions, sentiments et attitudes

Résumé

Ce lundi, Valentin, Maya et Loan, trois amis âgés de 8 ans se retrouvent comme d'habitude dans la cour de l'école. En classe, la maitresse annonce l'arrivée de Malone, un nouvel élève de l'école d'à côté. Les enfants comprennent qu'il en a été certainement exclu. En intégrant le groupe des trois amis, Malone en modifie l'équilibre. Au fil de la semaine, les règles du jeu sont bouleversées et les comportements évoluent entre alliances mouvantes, complicités, moqueries, harcèlements, soumissions, solidarités et trahisons.

Pertinence et intérêt de l'ouvrage

La pièce expose avec finesse la complexité des relations entre enfants. Elle nous parle d'amitié, de solidarité, d'estime de soi, de jeux de pouvoir, de violence et d'exclusion. L'étude de la personnalité de chaque **enfant** est un levier essentiel pour la compréhension. Contrairement à ce qui semble programmé au début de l'histoire, il n'y a pas de gentils ou de vilains. Loin de tout manichéisme, chacun paraît comme une figure double. Le titre, en référence au conte d'Andersen, les désigne tous comme des *vilains petits...canards*.

De nombreux sujets sont sources de débats : être amis (fondements de l'amitié), inclure ou exclure (accueil, craintes, rejets, préjugés, dispositions du nouvel arrivant...), s'intégrer à un groupe et rester soi-même, accepter la différence, ses différences (les corps de Valentin et de Maya...), harceler et être harcelé (pourquoi et que faire ?), être violent et incapable de s'exprimer avec des mots, devenir un bouc émissaire, être solidaire ou égoïste ...

Point particulier

La vivacité, la musicalité et parfois la poésie des répliques appellent un travail spécifique de mise en voix permettant de chercher de nombreux effets de sens.

Cette dynamique associée aux comportements des enfants dans la cour de récréation et à une tension principale de cette pièce qui consiste à « *trouver sa place* », conduit aussi à inventer, à éprouver des mises en mouvement et en espace.

Les didascalies de la journée du mercredi peuvent faire l'objet de jeux spécifiques permettant de mieux ressentir, comprendre et interpréter. Pour réfléchir sur l'évolution des relations entre les enfants, on pourrait chercher à transposer ces jeux à d'autres moments de l'histoire : comment feraient-ils le lundi matin ? Le vendredi soir ?